

FREDERIK STEENBRINK &
MAGNANIMES PRODUCTIONS PRESENTENT

CAROLINE NIN

LA DIETRICH

Cabaret musical de et avec Caroline Nin
Piano : Christopher Culpo Mise en scène : Julia Holt

A LA PENICHE OPERA
DU 1ER AU 11 OCTOBRE 2009
DU JEUDI AU SAMEDI A 21H ET DIMANCHES A 16H

FACE AU 46, QUAI DE LOIRE 75019 PARIS
LOC. : 01 53 35 07 77

Fnac, Virgin, Ticketnet, ThéâtreOnline et points de ventes habituels

ARTWORK: JUSTINE MORISON • PHOTO: MARIE BAIGUELA

REGARD EN
COULISSE.COM

mise en
lumière

OPERA

WWW.CAROLINENIN.COM

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse : François Vila, assisté de Claire Reuge
B : 01 43 96 04 04 • P : 06 08 78 68 10 • E : francoisvila@aol.com et assistantvila@gmail.com

Frédéric Steenbrink & Magnanimes Productions présentent :

Après le prestigieux Adelaïde Cabaret Festival & le célèbre Opéra de Sydney
pour la première fois en France

Caroline Nin

La Dietrich

Un cabaret musical de et avec Caroline Nin
Piano : Christopher Culpo • Mise en scène : Julia Holt

Sublime !! • Sunday Telegraph
Sensationnelle !! • Daily Telegraph
Une indéniable présence ! • Sunday Herald

A la Péniche Opéra

Du 1^{er} au 11 octobre 2009
Jeudi au samedi à 21h & dimanches à 16h

La Péniche Opéra • Face au 46, quai de Loire • 75019 Paris
Métro Jaurès, Stalingrad ou Laumière • www.penicheopera.com

LOC. : 01 53 35 07 77 ou penicheopera@hotmail.com
Fnac, Virgin, Ticketnet, ThéâtreOline et points de vente habituels

Prix des places : 17 € (plein tarif) • 12 € (tarif réduit) • 8 € (moins de 13 ans)

Pour plus d'informations :

www.carolinenin.com • www.myspace.com/carolineninquartet
www.myspace.com/purrrstyle • www.youtube.com/carolinenin

Merci de confirmer votre venue auprès de François Vila ou Claire Reuge
B : 01 43 96 04 04 • P : 06 08 78 68 10 • E : francoisvila@aol.com ou assistantvila@gmail.com

LE SPECTACLE

« *Marlène Dietrich, un nom qui commence par une caresse et finit par un coup cravache.* »

Jean Cocteau

Bienvenue dans le monde fantaisiste de Caroline Nin, bienvenue dans sa vision de la star de l'écran que fût **Marlène Dietrich** (27/12/01 - 06/05/92).

La beauté cinématographique, la présence scénique de la sirène de **L'Ange Bleu** (1929) ou de **Shanghai Express** (1932), sont inévitablement présentes dans cet hommage mais **Caroline Nin** se concentre avant tout sur le rôle qu'a joué Dietrich sur le front entre 1942 et 1944 et entraîne le public dans une période peu connue de la star.



La Dietrich n'est pas un hommage habituel. Caroline Nin focalise sur l'**œuvre de Dietrich lors de la seconde guerre mondiale** :

"Je n'ai pas l'intention de m'attarder uniquement sur cet aspect de la carrière de Marlène" dit pourtant Caroline Nin "mais avant tout sur son répertoire musical, dans toute sa passion, son humour son côté dramatique et finalement tragique."

Sur scène, Caroline Nin, vêtue d'un smoking blanc au col de strass, incarne parfaitement la femme fatale des années 40, devenue citoyenne américaine avant de s'engager parmi les GI pour se produire sur le front, en France, en Belgique, en Italie et en Allemagne.

Illustré de titres tels *Lola*, *Falling In Love Again*, *Lilli Marleen*, l'artiste nous entraîne aussi dans le sombre monde de Marlène, derrière une image parfaite, Caroline Nin nous fait découvrir la face cachée de la star où perfection rime avec déraison, passion avec ambition, irascibilité avec volupté, attitude avec solitude.

Présenté **pour la première fois en France** dans la cadre de la programmation 2009/2010 de la **Péniche Opéra**, le spectacle musical **La Dietrich** a été créé à l'**Opéra de Sydney** en 2007 puis a été joué au Festival de Cabaret d'Adélaïde, ...

NOTE D'INTENTION

Enfant déjà, j'étais fascinée par le Film noir * et les stars de cinéma des années 30. La première fois que j'ai entendu la voix de Marlène fût sur un vinyle.

J'occupais l'appartement d'un ami pour quelques jours, à Saint Germain des Près, juste en face de l'Alcazar. Nous étions en 1985, j'avais 21 ans.

Pour la première fois de ma vie, j'étais tombée amoureuse de quelqu'un qui ne voulait pas de moi, j'étais triste mais avais un sentiment de romantisme démesuré. Un cœur brisé écoutant Marlène Dietrich. Musique parfaite pour ce moment privilégié, un été caniculaire à Paris.

Vingt ans plus tard, voici mon hommage à cette femme captivante et mystérieuse, la grande Marlène. Une âme complexe, un caractère fort, une personne honnête et juste, pleine de charme et d'un humour exceptionnel. Une star du cinéma avec tout ce que cela comporte. Un être humain

Quelqu'un que j'ai totalement découvert en écrivant ce spectacle et que je ne peux, aujourd'hui, que respecter. Pour vous... Pour elle.



Caroline Nin*

* Courant cinématographique américain des années 40.

CAROLINE NIN

Caroline Nin a commencé le chant à la fin des années 80 en auditionnant au **Hollywood Savoy**. Elle y fait ses débuts en jazz au côté de Gilda Solve, Claudia Phillips, Barbara Weber et bien d'autres. Seule française parmi les serveurs et serveuses du club - alors très célèbre et à la mode - Caroline obtient ses premières dates de concert aux Bouchons, à la Villa et au Montana une année après.

En 1991, Caroline Nin s'envole pour l'Angleterre afin, dit-elle, d'y parfaire son anglais et de développer sa connaissance du jazz auquel elle voue une passion sans limite. Partie pour un an, Caroline y restera dix ans. Elle sera sollicitée pour chanter des chansons françaises et signera très vite ses propres arrangements toujours très influencés par son approche Jazz. Elle interprète Piaf, Brel, Trénet, Barbara, Legrand, Gréco... entre autres.

Repérée dans un bar de Soho à Londres, Caroline est programmée au **Freedom Théâtre Soho**, lieu à la mode créé par Marc Almond et est également signée pour une tournée mondiale avec une multinationale qui lui demande de chanter sa version *drum & bass* de **La vie en rose** lors de grands congrès de mode. Elle se produit aux **Etats-Unis**, au **Japon**, à **Taiwan**, en **Allemagne**, en **Italie**, en **Grèce**, en **Turquie**, en **Finlande**, en **Suisse**, en **Chine**. Cette tournée lui permet de se produire à New York, off-Broadway en 1997 et 1998 dans le club **Don't Tell Mamma** où elle rencontre un vif succès.

A son retour de tournée, Marc Almond lui remet une chanson qu'il a écrite pour elle, **The One And Only You**. Caroline est ensuite programmée au **Festival d'Edimbourg** en 1998 où elle gagne le premier prix dans la catégorie meilleur Cabaret et un **Herald Angel** qui lui vaut une couverture de presse nationale et une tournée dans tout le Royaume-Uni.

Tout en se produisant dans bon nombre de club de jazz Londoniens, le **606**, le **Vortex**, **Pizza Express**, **Pizza On The Park**, **Café de Paris**, Nin continue le cabaret en parallèle. Elle autoproduit son premier album **If You Love Me, Hymne à Edith Piaf** en 1999 et est programmée au **Royal Festival Hall, Purcell Room**.

De retour à Paris en 2001 où elle se réinstalle, Caroline se produit au **Sunside**, au **Franc Pinot**, au **7 Lézards**, au **Melody Blues** et signe un contrat au **Lido de Paris** au début 2002. Elle s'y produit toujours régulièrement accompagnée de l'orchestre de danse formé de 6 musiciens.

C'est également en 2002 que son nouveau show **Scarlet Stories** est produit en Australie au **Festival Cabaret d'Adelaïde**. Un second album y est enregistré. L'album sortira tout d'abord à Paris en avril 2003 au **Divan du Monde** puis en Australie lors du Festival d'Adelaïde 2003 et enfin à Londres, au **Drill Hall** en septembre de la même année. Le CD est en vente dans le monde entier.

C'est au cours de diverses sessions dans les jazz-clubs parisiens que Caroline Nin et Laurent Guanzini se rencontrent. Petit à petit ils se découvrent des affinités musicales et prennent très vite conscience des riches possibilités qu'offrirait la mise en commun de leurs expériences respectives. Ils créent alors à un répertoire constitué d'arrangements très personnels sur des standards de jazz ainsi que des créations originales dont Caroline écrit les paroles et Laurent la musique.

C'est en août 2005 qu'ils se voient attribuer le **premier prix de la trentième édition du concours de jazz vocal à Crest (France)** et se produisent en première partie du groupe Lénine, sur la grande scène du festival.

Depuis ses débuts à Adelaïde en 2002, Caroline a rencontré un succès croissant, l'amenant à se produire à l'**Opéra de Sydney** en 2007 et 2008.

Son engouement pour le cabaret et la chanson à texte la pousse néanmoins à dépasser les barrières de sa langue maternelle, ainsi Nin interprète Marlène Dietrich en allemand, anglais et français.

Son premier spectacle autobiographique est en cours d'écriture, illustré de titres originaux composés par Sean Hargreaves et devrait voir le jour au début de 2011.

La chanteuse est aujourd'hui l'une des ambassadrices de la culture française les plus renommées à la fois en Australie et en Nouvelle Zélande. Elle termine une tournée, à guichets fermés à Sydney, Melbourne, Canberra, Brisbane, Auckland, Christchurch.

A PROPOS DE MARLENE DIETRICH

Maria Magdalena Dietrich est née à Berlin le 27 décembre 1901. À 11 ans, elle contracte ses deux prénoms (Maria Magdalena) en Marlene.

En 1922, elle joue ses premiers petits rôles au théâtre et dans des revues, elle obtient également des rôles mineurs au cinéma.

Elle enregistre ses premières chansons à la fin des années 20. En 1929, elle tourne son premier rôle important dans *L'Enigme*. Remarquée par Josef von Sternberg, celui-ci la recommande à la **Paramount**, dont le bureau berlinois cherche une actrice pour faire pièce au mythe de Greta Garbo, lancé par la Metro-Goldwyn-Mayer.

En 1930, elle devient célèbre avec le film *L'Ange bleu* de Josef von Sternberg et notamment la chanson *Ich bin von Kopf bis Fuß auf Liebe eingestellt*, (*Falling In Love Again*).

Opposée au régime nazi, elle fuit l'Allemagne et devient citoyenne des États-Unis d'Amérique le 6 mars 1937. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, elle chante pour les troupes américaines et britanniques stationnées au Royaume-Uni, puis les suit en France pendant la campagne de libération.

Dans les années 50 elle est l'une des victimes du maccarthisme et est inscrite sur la liste noire du cinéma. Dans les années 60, elle entame une carrière de chanteuse reconnue sur les scènes du monde entier, accompagnée par l'arrangeur Burt Bacharach.

Marlene Dietrich meurt à Paris, le 6 mai 1992.

Quelques anecdotes :

- Elle fut nommée par l'American Film Institute neuvième meilleure actrice de légende du cinéma.
- En France, le poète Jean Cocteau lui dit "Votre nom commence par une caresse et finit par un coup de cravache".
- Le 2 janvier 1990, elle reçoit la Légion d'honneur et la même année, le groupe de rock Noir Désir a composé une chanson, "Marlene", en son honneur.
- Il existe une place Marlene Dietrich dans le 16^e arrondissement de Paris.
- Son portrait apparaît sur la pochette de l'album des Beatles, Sgt Peppers Lonely Hearts Club Band.
- Elle jouait de la scie musicale.

Quelques petits secrets :

- Les effets de lumière utilisés par Von Sternberg donnèrent l'illusion de joues creusées, ce qui véhicula longtemps la rumeur qu'elle s'était fait arracher des molaires à cet effet...
- Elle a dit : "La relation entre le maquilleur et l'acteur s'apparente à celle des complices d'un crime."
- Elle fut un des témoins de mariage d'Édith Piaf avec Jacques Pills. Elle choisit même la robe de la mariée mais ne suivit pas la chanteuse dans son penchant pour la drogue.

LA PRESSE

Caroline Nin offre un spectacle unique, sa présence sur scène est captivante.
AUSTRALIAN STAGE, JUILLET 2009

Sublime !
SYDNEY OPERA HOUSE, THE SUNDAY TELEGRAPH, JULY 2008

Sa séduction du public est unique et sa présence est indéniable.
SUNDAY HERALD, SYDNEY 2008

Voici une artiste à la voix sublimement jazz.
SYDNEY MORNING HERALD 2008

Quand Caroline Nin chante de sa voix pleine de soul et qui a juste ce qu'il faut de rauque, la salle est pendue à ses lèvres
SIMON FERGUSON, SYDNEY OPERA HOUSE, THE DAILY TELEGRAPH, JULY 2007

Caroline Nin offre tout son glamour et son ambiguïté d'une manière extraordinaire. Utilisant des armes d'un érotisme subtil, d'une sensualité plus que présente elle tire toutes les ficelles pour reproduire le style et l'allure de Dietrich. Un show plus que réussi !
STEVEN WHITTINGTON, ADELAIDE CABARET FESTIVAL, THE ADVERTISER, JUNE 2007

Caroline Nin dépasse Marlène d'un point de vue vocal mais aussi dans tous les autres domaines, son hommage est tout simplement sensationnel.
STEVEN WHITTINGTON, ADELAIDE CABARET FESTIVAL, THE ADVERTISER, JUNE 2007

Caroline Nin émane le sex appeal !
BIANCA WEILER, ADELAIDE CABARET FESTIVAL, DB MAGAZINE, JUNE 2007

Caroline Nin supplies a shot of pure cabaret directly to your bloodstream.
FIONA SCOTT-NORMAN, THE AGE, ADELAIDE CABARET FESTIVAL 2002

Nin est la femme fatale dans toute sa splendeur... un moment d'intimité avec l'un des anges sacrés du nouveau Cabaret.
THE GUARDIAN, EDINBURGH 2000

Caroline Nin est une icône dans l'attente (...) une perfection cinématographique (...) elle a les qualités d'une star cinématographique jusqu'au bout des doigts.
THE STAGE, EDINBURGH 2000

L'exquise Miss Nin peut faire tomber sa cendre de cigarette sur mon tapis quand elle le voudra !!
THE SCOTSMAN *** , EDINBURGH 2000**

Nin is a classic femme fatale... a taste of intimacy with one of music's true dark angels.
DAVE SIMPSON, THE GUARDIAN, EDINBURGH 2000

Magnifique.... je t'aime Caroline...
THE SCOTSMAN *** , EDINBURGH 1999**

Nin...a spine tingling, tear-jerking revelation.
SARA ABDULLA, TIME OUT, LONDON 1998

I couldn't keep my eyes of her... Nin salutes Piaf sublimely.
BILL ERVOLINO, THE RECORD, NEW-YORK 1998